



HAL
open science

Projet de recherche interdisciplinaire sur les ethnotextes du Sud de la France

Jean-Claude Bouvier, Xavier Ravier

► To cite this version:

Jean-Claude Bouvier, Xavier Ravier. Projet de recherche interdisciplinaire sur les ethnotextes du Sud de la France. Le monde alpin et rhodanien, Musée dauphinois, 1976, 4 (1-2), pp.207-212. hal-03164067

HAL Id: hal-03164067

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-03164067>

Submitted on 13 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives | 4.0
International License

Projet de recherche interdisciplinaire sur les ethnotextes du Sud de la France

Jean-Claude Bouvier, Xavier Ravier

Citer ce document / Cite this document :

Bouvier Jean-Claude, Ravier Xavier. Projet de recherche interdisciplinaire sur les ethnotextes du Sud de la France. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1-2/1976. pp. 207-212;

https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1976_num_4_1_1011

Fichier pdf généré le 26/05/2018

ristes. Elles ont permis d'établir un fichier des communautés provençales selon une grille appropriée (histoire démographique, situation agricole, toponymie, religion, fêtes), surtout utilisable pour la « tradition froide ».

Projets et perspectives d'avenir

Les méthodes utilisées pour la collecte des ethnotextes dans le Sud de la France furent exposées par J.-C. Bouvier (cf. ci-après). L'Atlas linguistique de la Provence est un recueil de mots ou de groupes de mots cartographiés, et de textes dialectaux ou français.

Le débat qui suivit en signe de conclusion porta essentiellement sur le problème de la datation qu'on peut établir par la confrontation des éléments de la tradition orale et les apports des documents écrits ; de nombreux exemples furent donnés par les participants, avant la dernière prise de parole de Ph. Joutard, qui dégagait de cette après-midi de travail les grandes lignes de la procédure à utiliser pour la collecte de la tradition orale :

- 1) Comment recueillir les éléments de la tradition orale.
- 2) Quel est le nombre optimum d'enquêteurs ?
- 3) Faut-il ou non employer le magnétophone ?
- 4) ou la vidéo-cassette ?

M. Vovelle leva ensuite la séance, remerciant les présents de leur active collaboration aux débats, et espérant que d'autres réunions aussi fécondes pourraient avoir lieu encore dans ce château, à tous égards, historique.

Dans la matinée du dimanche 22 juin, un certain nombre de participants se sont retrouvés à nouveau au château de Lourmarin, en l'espèce les représentants des différents centres scientifiques du Sud-Est représentés (Lyon, Grenoble, Chambéry, Aix). Un intéressant et amical échange de vue a permis d'étudier, jusque dans leurs modalités précises, les moyens d'organiser les échanges et les contacts entre nos centres : le principe de rencontres annuelles, à différents niveaux, a été retenu, comme celui de la mise au net d'un répertoire des chercheurs du Sud-Est et de leurs thèmes d'enquêtes, moyen de nous mieux connaître. Levée à 12 h, cette séance mettait fin à une rencontre extrêmement fructueuse et qui sera, espérons-le, suivie de bien d'autres.

Josiane BEAUQUIER,
Mireille MEILLER

Projet de recherche interdisciplinaire sur les ethnotextes du Sud de la France

I — Définition du projet

Par ethnotextes il faut entendre avant tout des textes oraux, littéraires ou non, dialectaux ou français, ayant une valeur d'information ethnologique, historique, linguistique. Mais la notion d'ethnotexte s'applique aussi aux sources écrites des textes oraux ou à leurs versions écrites éventuelles : par exemple, carnets de chansons, cahiers de recettes, de secrets, livres de raison, correspondance... Ce projet de collecte systématique d'ethnotextes résulte

de la convergence des recherches poursuivies depuis plusieurs années par des dialectologues, ethnologues et historiens d'Aix-en-Provence, Grenoble et Toulouse.

Les dialectologues ont éprouvé le besoin de compléter les atlas linguistiques actuels par des enquêtes au magnétophone sur les textes dialectaux oraux présentant le langage en situation. Du strict point de vue linguistique, certaines études comme celles sur la syntaxe ou l'intonation ne peuvent être faites qu'avec de tels matériaux ; et il est sûr aussi que seuls des textes oraux suivis, littéraires et non littéraires, peuvent apporter au dialectologue l'information ethnologique qui lui permet de comprendre et analyser la diversité dialectale. Ce travail a été amorcé au cours des enquêtes de l'Atlas linguistique de la Provence, de l'Atlas linguistique de la Gascogne, des deux atlas linguistiques du Languedoc et de l'Atlas linguistique du Jura et des Alpes du Nord.

Les ethnologues, notamment ceux du Musée Dauphinois de Grenoble ou ceux du groupe toulousain, ont déjà une grande expérience de la recherche en littérature orale. Ils souhaitent pouvoir la poursuivre dans un cadre interdisciplinaire plus large et, d'une façon plus générale, poser, à partir des ethnotextes, le problème des relations entre culture populaire et culture savante et celui de la transmission de l'une et de l'autre (procédure pédagogique, lieux de production des textes oraux, code linguistique utilisé...). Une telle enquête aurait enfin pour l'ethnologue le grand intérêt de permettre une étude de la différenciation des phénomènes ethnologiques d'une aire culturelle donnée dans des micro-régions.

Les historiens participant à ce projet sont parmi les premiers en France à s'intéresser à une approche des phénomènes historiques par le biais des traditions orales. Ils considèrent que pour la recherche historique les textes oraux peuvent avoir autant d'importance que les textes écrits, à condition d'être perçus et analysés dans leur globalité (réactions de l'informateur, oscillations entre dialecte et français...). Une enquête systématique aurait donc d'abord pour eux une valeur d'exemple. Elle permettrait de définir avec précision la notion de culture populaire et d'analyser les rapports entre légendification et souvenir historique. Le problème général de la mémoire collective et de son fonctionnement pourrait ainsi être traité avec précision.

Ainsi, dialectologues, ethnologues et historiens sont-ils déterminés à entreprendre ensemble une recherche interdisciplinaire sur les ethnotextes dans le Sud (lato sensu) de la France. Les objectifs des uns et des autres ont assez de points de convergence pour que ce projet puisse aboutir à des résultats fructueux et surtout profondément originaux par rapport à tout ce qui a été entrepris jusqu'à maintenant.

II – Domaine de l'enquête

Le domaine géographique est constitué avant tout par le Sud-Est et le Sud du territoire français (Provence, Dauphiné, Languedoc, Limousin, Gascogne, Lyonnais, Savoie). L'enquête portera aussi sur le domaine corse où travaillent déjà plusieurs dialectologues, ethnologues et historiens qui ont décidé de s'associer à ce projet.

La vaste zone ainsi définie présente un certain nombre de traits ethnologiques ou historiques communs qui autorisent ce découpage et en même temps une diversité suffisante pour permettre une étude comparative intéressante. Dans chaque département quelques communes seront choisies, sur des critères à la fois dialectologiques, ethnologiques et historiques : les

résultats des enquêtes précédentes (Atlas, enquêtes ethnologiques...) seront particulièrement pris en considération ainsi que les renseignements tirés de certains documents historiques (par exemple le fichier des communautés provençales établi par les historiens aixois à partir de dictionnaires statistiques ou l'inventaire des archives de justice actuellement en cours à Toulouse).

III Équipe de recherche

a) Secteur sud-est :

Jean-Claude BOUVIER, docteur ès-lettres, professeur à l'Université de Provence, co-auteur de l'Atlas linguistique de la Provence ; thèse de doctorat d'État et articles sur les parlers de la Drôme.

Christian ABRY, assistant de phonétique à l'Université des Langues et Lettres de Grenoble, dialectologue.

Christian BROMBERGER, assistant d'ethnologie à l'Université de Provence.

Alain FOURNIER, dialectologue ; thèse de doctorat d'État en cours sur les parlers des Alpes-Maritimes étudiés à partir de textes oraux.

Philippe JOUTARD, historien, docteur ès-lettres, maîtres de conférences à l'Université de Provence ; thèse et articles sur les Camisards et la tradition orale des Camisards en Cévennes.

Charles JOISTEN, ethnologue, conservateur au Musée Dauphinois de Grenoble, directeur de la revue Le Monde alpin et rhodanien, auteur d'un recueil de Contes populaires du Dauphiné (2 vol.) et de nombreux articles sur les traditions populaires en Dauphiné, Savoie et Ariège.

Claude MARTEL, dialectologue, collaboratrice technique au C.N.R.S., co-auteur de l'Atlas linguistique de la Provence ; articles ethnologiques sur les Alpes de Haute-Provence.

Jean-Noël PELEN, historien ; thèse de 3e cycle en cours sur les traditions orales dans les Cévennes ; recherches d'histoire et dialectologie.

Gaston TUAILLON, docteur ès-lettres, professeur à l'Université des Langues et Lettres de Grenoble, directeur de l'Atlas linguistique du Jura et des Alpes du Nord ; nombreux articles sur les parlers franco-provençaux.

b) Secteur sud-ouest :

Xavier RAVIER, maître de recherche au C.N.R.S., chargé de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences sociales et aux Universités de Toulouse-Le Mirail et Pau, directeur de l'Atlas linguistique du Languedoc occidental, directeur-adjoint de l'Institut Pyrénéen d'Études anthropologiques ; nombreux travaux sur la dialectologie gasconne et languedocienne, sur la chanson populaire pyrénéenne et recherches en cours sur le récit mythologique en Haute-Bigorre.

Yves CASTAN, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail ; auteur de l'ouvrage Honnêteté et relations sociales en Languedoc, 1715-1780 ; met au point une lecture anthropologique et historique des documents judiciaires.

Jacques BOISGONTIER, assistant de linguistique romane à l'Université de Poitiers ; dialectologue et spécialiste de l'ethnolittérature ; travaux publiés ou en cours sur la littérature orale de la Grande Lande de Gascogne.

Daniel FABRE, assistant d'ethnologie à l'Université Paul Sabatier à Toulouse ; nombreux travaux sur le conte populaire en Languedoc et sur les manifestations festives.

Jacques LACROIX, pensionnaire à la Casa Velasquez ; nombreux travaux sur le conte populaire en Languedoc et les manifestations festives.

Claudine FABRE, ethnologue ; recherches sur la cuisine et l'alimentation en Languedoc.

Jean-Claude DINGUIRARD, docteur d'État, assistant à l'Université de Toulouse-Le Mirail (inscrit sur le L.A.E.S.), ethnolinguiste ; recherches en Haut-Comminges.

Jean-François SOULET, historien ; auteur de l'ouvrage La vie quotidienne dans les Pyrénées sous l'Ancien Régime du XVIe au XVIIIe siècle ; assistant à l'Université de Toulouse-Le Mirail ; thèse de doctorat d'État en cours sur les mentalités pyrénéennes au XIXe siècle.

Jean-Marie PETIT, maître-assistant à l'Université Paul Valéry à Montpellier, dialectologue et ethnologue ; directeur de l'Atlas linguistique du Languedoc oriental.

c) Secteur corse :

Max CAISSON, professeur agrégé de philosophie, ethnologue.

Madame GIACOMO-MARCELLESI, maître-assistant à l'Université de Paris III, dialectologue.

François POMPONI, maître-assistant à l'Université de Provence, historien.

IV Objectifs à atteindre Programme général de recherche

1. *Recueillir en première urgence la littérature orale, actuellement en voie de disparition assez rapide :*

contes populaires transmis par la tradition orale. Le travail déjà fait par Ch. JOISTEN en Dauphiné et par FABRE et LACROIX en Languedoc doit être étendu à l'ensemble du domaine ;

- récits de peurs, légendes locales, récits mythologiques (en ce qui regarde ces derniers, v. l'important chantier ouvert par X. RAVIER dans les Pyrénées gasconnes ;

proverbes et dictons. Travail réalisé déjà en partie au cours des enquêtes des différents atlas linguistiques du domaine. L'enquête doit être poursuivie de façon plus systématique ;

- chansons, comptines, formules... Un certain nombre de documents oraux de ce type ont été relevés ici ou là. Mais rien de systématique n'existe vraiment, alors que le champ de recherche est immense.

2. *- Recueillir des échantillons de récits ou conversations en dialecte et en français, exprimant l'originalité ethnologique d'une communauté rurale et représentant d'autre part le discours que cette communauté tient sur elle-même. Les textes de ce type témoigneront d'une réalité en voie de disparition ou disparue, de l'écart entre cette réalité et celle d'aujourd'hui, mais aussi des phénomènes de permanence ou récurrence, et enfin de l'écart entre la réalité d'hier ou d'aujourd'hui et le discours sur la réalité.*

Ces échantillons porteront notamment :

a) sur l'aspect technico-économique : cultures, outillage, mode d'exploitation... anciens et modernes ;

b) sur les usages et coutumes, croyances : en particulier les fêtes (fête votive, fête rituelle, veillée...);

c) sur l'histoire locale : faits historiques enregistrés et retenus par la mémoire collective de la communauté ; façon dont est perçue l'histoire : rapports entre histoire et légende, histoire et folklore...

Note sur les méthodes et techniques d'enquête

1) Les textes oraux seront enregistrés au magnétophone, selon les conseils techniques que donneront les laboratoires phonétiques d'Aix-en-Provence et Grenoble. On utilisera également le magnétoscope et le film.

2) La plus grande attention sera portée au contexte de l'enquête : âge, origine, profession, religion, degré de bilinguisme des informateurs... ; leurs réactions diverses : hésitations, reprises, commentaires... interventions d'autres informateurs...

3) Des enquêtes préliminaires seront faites pour repérer les informateurs de qualité (notamment pour la littérature orale) et déterminer les thèmes sur lesquels devront porter les enquêtes du second type (récits et conversations). Pour ces dernières un équilibre devra être trouvé entre les récits et conversations « libres » dans lesquels l'enquêteur s'effacera le plus possible, pour laisser la place à la spontanéité du discours et en particulier pour permettre de saisir l'alternance entre les différents codes linguistiques connus (dialecte et français...), et d'autre part les récits et conversations dirigés qui permettront d'approfondir davantage la perception de certaines réalités.

V - Traitement des données et publication

L'ensemble des groupes fera porter un effort particulier sur la définition de procédures d'analyse et de traitement des données recueillies, procédures qui devront associer le point de vue linguistique, le point de vue anthropologique et le point de vue historique.

Les ethnotextes feront l'objet de publications régulières : chaque fois qu'une enquête aura été terminée dans l'une des localités choisies, les résultats en seront publiés en un ou plusieurs volumes. Les textes dialectaux seront notés en transcription phonétique et en graphie normalisée. Pour tous les textes, des signes spéciaux permettront de noter les réactions de l'informateur.

En même temps seront mises en chantier des études analytiques ou synthétiques réalisées à partir des documents recueillis.

VI – Propositions sur les structures

Nous pensons que cette recherche sur les ethnotextes, dans le cadre de la future organisation, doit constituer une sous-direction autonome d'un laboratoire du C.N.R.S. (laquelle, bien entendu, entretiendra des relations privilégiées avec la sous-direction des atlas linguistiques et celle du français contemporain).

Quant à la structure proprement dite de cette sous-direction des ethnotextes, nous estimons, compte tenu de l'ampleur du secteur géographique couvert, de la diversité des matières étudiées et de la variété des aires culturelles, qu'il serait bon de la confier à deux responsables, l'un établi à

Aix-en-Provence, l'autre à Toulouse : il se trouve, du reste, que ces deux villes bénéficient de la présence d'une administration déléguée du C.N.R.S., ce qui permettrait une gestion souple et largement décentralisée. Naturellement, le conseil de laboratoire serait unique, c'est-à-dire commun aux trois secteurs, Sud-Est, Sud-Ouest et Corse.

Jean-Claude BOUVIER,
Professeur à l'Université de Provence

Xavier RAVIER,
Maître de Recherche au C.N.R.S.